

que communauté internationale, une reconnaissance de la valeur de ce genre d'associations. Un autre facteur d'unification presque trop évident pour être mentionné est la communauté de langue. La récente Conférence, tenue à Ottawa, est certainement l'une des rares réunions mondiales qui ait pu englober un si grand territoire et représenter tant de centaines de millions d'habitants sans même nécessiter le recours à des interprètes. Le fait d'avoir une langue commune et de partager de nombreuses autres traditions dans des domaines comme le gouvernement, le droit, l'éducation et la culture, permet aux dirigeants du Commonwealth de discuter entre eux en se comprenant avec une facilité encore beaucoup plus grande que dans toute autre assemblée mondiale.

Je ne vais pas vous conseiller de mettre au rancart les Nations Unies, l'OTAN, l'Organisation des États américains et autres, et de remettre la direction du monde au Commonwealth. J'essaie simplement de démontrer que cette association occupe aux yeux du Canada, et ce non seulement pour des raisons historiques ou sentimentales, une place très importante dans notre conception du monde. La Conférence qui a récemment eu lieu à Ottawa — et qui n'est que la troisième tenue ailleurs qu'à Londres — a constitué pour nous un grand événement, même si elle n'a pas vu la signature de décisions historiques, de déclarations fracassantes ou autres résultats d'après lesquels on nous a habitués à reconnaître le succès des conférences internationales. Dans son discours d'ouverture de la Conférence, notre premier ministre, M. Trudeau, a déclaré que "Nous sommes incapables de résoudre ici, au cours des prochains jours, une crise quelconque, ou de régler des problèmes importants. En nous tournant vers l'avenir toutefois, nous devrions pouvoir reconnaître les questions qui, si l'on s'en désintéresse, risquent de prendre des proportions critiques".

Cela ne veut pas dire que le Commonwealth n'a pas connu de périodes de crise, ou qu'il est en quelque sorte immunisé contre les fêlures et les tensions du monde. Étant donné la diversité des pays qui y participent, il serait étonnant que les réunions du Commonwealth ne reflètent pas les attitudes divergentes des nations industrialisées et de celles qui cherchent à obtenir de l'aide et tentent de profiter des occasions pour atteindre un plus haut niveau de prospérité. Les tensions raciales qui existent en Afrique du Sud sont aussi une question qui a plus d'une fois menacé la survie même du Commonwealth. Dans ce forum, comme dans bien d'autres, les nations libres d'Afrique ont passionnément réclamé que des mesures plus énergiques soient prises pour faire disparaître les régimes minoritaires blancs de Rhodésie, d'Afrique du Sud et des colonies africaines du Portugal et elles n'ont obtenu que des réponses moins que satisfaisantes.